



**Lin Fengmian** (1900-1991),  
Groupe de moineaux branchés sur fond de lilas,  
pastel sur papier, signature et cachet,  
69 x 68 cm.  
**Adjugé : 20 625 €**

## Les moineaux rêveurs de Lin Fengmian

**Toute la délicatesse du travail de ce peintre chinois était contenue dans cette vision de dix petits passereaux, à l'opposé de la vigueur de deux marbres, l'un de style antique et l'autre d'une veine royale.**

Étudié dans la *Gazette* n° 6 (page 84), le *Groupe de moineaux branchés sur fond de lilas* (69 x 68 cm) de Lin Fengmian a pris son envol pour 20 625 €. L'œuvre, sans doute réalisée après les années 1970 au vu de sa thématique, a été exécutée au pastel sur papier ; elle est caractéristique de ce retour au paysage de style traditionnel, choisi par l'artiste asiatique à la fin de sa vie... Très différent par sa vigueur martiale, était ensuite avancé un buste de l'empereur Nerva en marbre blanc sur socle à piédouche (h. 58 cm) ; sculptée par un représentant de l'école française du XIX<sup>e</sup> siècle, l'effigie de celui qui dirigea

l'Empire romain de 96 à 98 attirait 13 750 €. Mais la véritable vedette de cette vente marseillaise devait être une console de marbre très impressionnante par sa taille inhabituelle (95 x 275 x 75 cm). Elle est en veine rouge du Languedoc, soit le marbre royal tant apprécié par Louis XIV – et extrait dans les carrières de Caunes-Minervois, dans l'Aude. Ce type de consoles d'architectures ornait généralement les vestibules ou les antichambres, dans lesquels on servait dîners et soupers, et plus tard les salles à manger... Mouluré et sculpté, son vaste plateau repose sur deux montants à volutes : pour ce véritable tour de force mobilier, datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, il a fallu déboursier 67 500 €.

MARSEILLE, MERCREDI 17 FÉVRIER.  
DE BAECQUE ET ASSOCIÉS OVV.  
M. SETO.

## LES FASTES DE LA RENAISSANCE FLAMANDE

**Admirable, une armoire évoquait les débuts prometteurs de l'ameublement européen, une démonstration qui s'achevait sur les créations de designers du XX<sup>e</sup> siècle.**

Le décor de notre armoire en chêne sculpté, en fort relief, trahit la date de réalisation et son origine géographique : la Renaissance flamande, lors de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle (voir *Gazette* n° 6 page 85). Ouvrant à deux vantaux articulés à double évolution, le meuble (212 x 165 x 72 cm) s'orne de bustes d'hommes et de femmes dans des médaillons de feuilles de laurier entourés de rinceaux feuillagés... non moins remarquables que son trumeau avec haute colonnette cannelée et feuillagée. Ce type d'armoire puise son origine dans les églises, où elle recelait reliques et objets du culte. Cependant, notre modèle témoigne d'une influence italienne, perceptible dans les seize panneaux à bustes. Sa richesse, en tout cas, a été récompensée par 31 250 €.

Changement radical d'époque avec les deux autres lots vedettes de la session, à commencer par une suspension à six bras de lumière (83 x 120 x 100 cm) en métal laqué noir de Robert Mathieu ; ce modèle a été conçu vers 1954, et ses bras se terminent par des réflecteurs orientables sur rotules en métal, laqué blanc à l'intérieur et présentant des perforations en partie haute. Pour cette édition ancienne, des alentours de 1955, il fallait compter 20 000 €. Qui dit luminaire des années 1950, évoque invariablement Serge Mouille, représenté ici par son modèle « Simple », conçu vers 1953 : un lampadaire tripode à une lumière orientable (h. 165 cm), adjugé 13 875 €.

GRENOBLE, LUNDI 15 FÉVRIER.  
SADDE HÔTEL DES VENTES  
DE GRENOBLE OVV.  
MME FLIGNY, M. EYRAUD.



**Flandre, première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle.**  
Armoire en chêne sculpté et fer forgé,  
212 x 165 x 72 cm.  
**Adjugé : 31 250 €**